

LE LOGIS TRADITIONNEL

MODES DE VIE ET AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

L'organisation de la maison est liée à l'activité économique principale de la famille. Sur nos territoires, la majorité des maisons abritaient des agriculteurs/éleveurs. L'héritier de l'exploitation familiale, ainsi que son conjoint et ses enfants, cohabitaient avec les parents jusqu'à leurs décès.

L'organisation des pièces est prévue pour permettre la cohabitation de plusieurs familles avec un minimum d'intimité.

L'essentiel de l'activité de la famille se fait à l'extérieur du logis. Sa principale fonction est d'assurer le repos. La famille s'y rassemble, le soir, et pour la période hivernale, principalement dans la stub.

Les réserves de nourriture sont à proximité immédiate, dans la cave, et le grenier.

Organisation intérieure d'origine

Le logis, comme les autres corps de bâtiment, répond à des besoins pratiques et essentiellement vitaux. L'organisation et la taille des pièces visent à économiser les matériaux de construction et de chauffage. Le logis est organisé en 3 travées : la gross stub et son alcôve, le corridor et la cuisine, la klein stub et la souillarde. Lorsque la maison comprend une ou deux pièces supplémentaires, elles sont placées en enfilades et sont desservies par les stubs.

La cuisine, placée au bout du corridor d'entrée, est séparée des pièces de vie. Elle est équipée d'un foyer ouvert, dont les fumées montent au grenier, vers le fimoir, par un trou ménagé dans le plafond. C'est un lieu froid et enfumé.

Le premier étage, lorsqu'il est aménagé, reprend la subdivision du rez-de-chaussée. Il sert généralement de fenil. On peut trouver une ou deux pièces destinées au stockage, et des chambres pour les enfants et les domestiques.

La gross stub, et son alcôve sont situées à l'angle de la maison et donnent à la fois sur la rue et sur la cour : la famille y prend les repas, s'y réunit pour la veillée, les enfants y font leurs devoirs, les maîtres de maison, et leurs enfants, y dorment dans l'alcôve.

La cave se situe généralement sous la gross stub, on y accède le plus souvent par l'extérieur, et on y conserve les fruits et légumes produits pendant l'été.

La stub, et parfois la klein stub, sont chauffées par un poêle à bois, ou par un « kachelofe », raccordés à un conduit de cheminée ou à la hotte de la cuisinière.

L'entrée se fait par un corridor étroit, qui dessert les pièces principales. Un escalier, conçu de façon à occuper le moins d'espace possible, permet d'accéder au grenier, et parfois, à la cave.

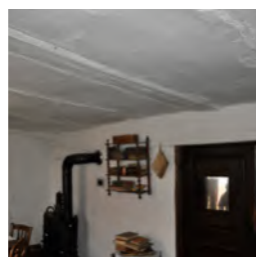
LES FINITIONS INTÉRIEURES

Les finitions intérieures sont réalisées avec les matériaux locaux : dans la plupart des cas elles sont d'une grande simplicité. Un enduit à base de chaux (ou de plâtre) recouvre les pans de bois et assure leur étanchéité à l'air. Un lait de chaux blanche est appliqué, régulièrement, pour ses propriétés antiseptiques et antifongiques.

La Stub, pièce de réception, fait l'objet d'un traitement particulier. Les solives* et les poutres sont parfois peintes ou sculptées. Dans les familles plus cossues, les murs de la stub sont habillés de panneaux de bois (Getafels), et parfois de fresques peintes à même l'enduit. Le mobilier, polychrome, y est réalisé sur mesure, à base de bois locaux, assortis aux panneaux de bois de l'alcôve, et parfois intégré aux décors des murs périphériques (banc).

Les sols sont réalisés en plancher dans les stubs : sur solivage bois, s'il y a une cave, sur lit de sable, lorsqu'il n'y a pas de cave. La partie centrale (entrée et cuisine) est carrelée en carreaux de terre cuite ou pavée de dalles de grès. Les sols des étages sont en plancher bois.

Ces matériaux ont des propriétés de régulation hygrométrique* qui complètent celles des éléments de structure, et permettent à l'ambiance intérieure de rester saine.



DIAGNOSTICS

L'amélioration du confort thermique, les matériaux de finition, eux aussi, ont évolué avec le temps : isolation thermique, en polystyrène, peintures étanches, revêtement en lino...

Ces matériaux, couramment utilisés après la Seconde Guerre mondiale ont créé des désordres auxquels les rénovateurs d'aujourd'hui doivent souvent remédier :

- apparition de **condensation*** et de moisissures dans les angles des pièces de vie, et dans les pièces humides,
- revêtements muraux qui cloquent et se décollent,
- pourrissement des têtes de poutre et de **solives***,
- pourrissement, voir effondrement des planchers.

Ces pathologies sont liées à la fois :

- à l'évolution des usages (augmentation de la température intérieure et augmentation de la teneur en eau de l'air intérieur),
- à la mise en œuvre de matériaux inadaptés.

Préconisations :

Pour remédier à ces dégradations, la première étape est d'identifier l'ensemble des revêtements existants. Tous les revêtements inadaptés (étanches à la migration de vapeur d'eau) seront retirés et remplacés par des matériaux adaptés.

Revêtements de sol, isolation, finitions des murs et plafonds, traitement des boiseries pourront être réalisés à base de matériaux qui respectent le comportement **hygrométrique*** des structures (bois, enduit terre, enduit chaux, peinture microporeuse, huile de lin).

Les parois froides, qui provoquent la **condensation*** seront isolées avec des matériaux adaptés (isolants naturels, frein vapeur).

Ces dispositions seront complétées par la mise en place d'un système de renouvellement d'air efficace (ventilation mécanique, hygro-régulateur, ou double flux).

CONSEILS TECHNIQUES

Créer des ouvertures dans les murs et cloisons intérieurs

Pour créer une ouverture, supprimer, ou déplacer un mur intérieur, vous devez avant tout savoir s'il est porteur. **Un mur porteur est un mur qui reprend les charges des planchers, ou des éléments de structure des étages supérieurs.**

Vous devrez donc dégager les **solives*** du plancher pour savoir sur quels murs, ou sur quelles poutres elles reposent. Vous devrez également repérer les murs et poteaux qui pourraient être superposés à l'étage.

Si le mur est porteur : vous devrez étayer convenablement les ouvrages avant et pendant la création de l'ouverture, et poser un linteau dont les dimensions seront prévues de façon à reprendre les charges, et à les reporter de part et d'autre de l'ouverture.

Faites-vous accompagner par un professionnel pour le repérage des murs porteurs, pour la mise en place des étais et pour le dimensionnement des linteaux.

Remonter les plafonds

Pour remonter des plafonds trop bas, vous avez trois options. Chacune doit être étudiée en fonction des possibilités offertes par la configuration particulière de la maison, sa structure, son implantation sur le terrain, sa volumétrie, la réglementation en vigueur sur la commune.

- **descendre le plancher bas :** cela est indiqué lorsque vous souhaitez remplacer intégralement ce plancher. Cela vous permet d'ajuster les niveaux des différentes pièces, souvent inégaux. La volumétrie de la maison reste identique. Par contre, vous devrez reprendre l'escalier extérieur, pour l'adapter à la nouvelle hauteur, et l'ensemble des portes intérieures.

- **démonter l'ensemble du plancher haut,** et à créer un nouveau plancher, fixé sur la charpente (en moisant les **chevrons*** avec les **solives***). Cette

option est indiquée si vous ne souhaitez pas changer la volumétrie de la maison, et si vous avez prévu des travaux de charpente plus ou moins importants. Elle suppose que la charpente soit reprise de façon à supporter la surcharge du plancher. Elle réduit la surface disponible dans les combles.

- **remonter l'ensemble de la charpente :** pour cela vous devrez étayer la charpente et la faire monter grâce à des vérins, de façon à rehausser les murs périphériques et les éléments porteurs intérieurs. Pour rehausser des murs de grès, vous pouvez ajouter quelques rangs de maçonnerie. Pour rehausser des murs à pans de bois, ajoutez une structure en bois (**sablières*** et poteaux), que vous remplirez ensuite avec des matériaux adéquats et dont les proportions se rapprochent de celles du pan de bois existant. Cette option vous permet de conserver le volume des combles. Elle modifie l'aspect extérieur de la maison et doit être réalisée avec discernement pour respecter la réglementation en vigueur et pour conserver l'harmonie des volumes.

Dans tous les cas, dès lors que vous touchez à la structure de la maison, faites-vous accompagner par un professionnel.

Assurer l'isolation phonique d'un étage à l'autre

L'isolation phonique du plancher permet de limiter les nuisances sonores d'un niveau à l'autre.

Les planchers existants, lorsque les remplissages de torchis sont encore en place, présentent des qualités d'isolation phoniques très satisfaisantes, et n'ont pas besoin d'être retouchés de ce point de vue. Ils sont aussi un excellent régulateur de l'**hygrométrie*** dans l'habitation.

Si les remplissages sont trop abîmés, ou s'il s'agit du plancher des combles, qui sont souvent assez sommaires, l'aménagement va permettre d'améliorer l'isolation phonique.

Le principe est d'éviter les ponts phoniques grâce à un isolant (dense et peu épais) placé entre les **solives*** et les lames de plancher par des panneaux de laine de bois ou de liège non cloués. Soit on conserve les lames de plancher d'origine et il faut les démonter, puis les remonter sur le complexe isolant. Soit on recouvre les lames de plancher existantes.

Pour améliorer le dispositif, il faut ajouter, entre les **solives***, un matériau en vrac, qui créera un peu de masse et permettra d'amortir les bruits aériens.

L'escalier intérieur : principes de dimensionnement

En logement individuel, la largeur minimum conseillée est de 80 cm. Il convient d'éviter les girons trop petits et les hauteurs de marches trop grandes.

Lorsque l'escalier est tournant, les marches doivent être « balancées » de façon à ce que la foulée, à 60cm du noyau, soit confortable. Pour s'assurer que l'escalier sera praticable, on applique les dimensions de hauteur de marche et de giron qui répondent à la formule suivante :

Hauteur (H) de 13 à 17 cm / Giron (G) de 28 à 36. Avec un rapport de : **2H + G = 60 à 64.**

Les murs périphériques

Que les murs périphériques soient à pan de bois ou en maçonnerie de grès, on est parfois tenté de les laisser apparents à l'intérieur du logement pour leurs qualités esthétiques.

Ce choix est à écarter dans les deux cas : historiquement, ces murs ont toujours été enduits pour des raisons thermiques (réduire l'effet de paroi froide) et sanitaires (les enduits à la chaux limitaient l'apparition des moisissures et la prolifération des insectes et bactéries). L'importance de l'enduit intérieur est particulière dans le cas des pans de bois : il permet de compléter l'étanchéité à l'air des jointures entre bois et remplissages.

Aujourd'hui, l'exigence du confort, et de l'économie thermique est telle que la question ne devrait plus se poser : la pose d'une isolation thermique adaptée est devenue indispensable.



Agrandir et transformer L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Lumineux
Authentique
Intime
Convivial
Ouvert

Conception graphique et illustrations : Damien SCHITTER

VOTRE MAISON AUJOURD'HUI

Ce que raconte le logis : réinvestir un ancien logis, c'est d'abord comprendre qui étaient ses anciens occupants, et comment ils vivaient. Chaque pièce avait un ou plusieurs usages, sa situation dans le logement, ses caractéristiques (dimensions, ouvertures, hauteur...) permettaient d'y répondre. Certaines de ces pièces correspondent à vos besoins actuels. D'autres devront être transformées.

Connaître l'histoire de sa maison est essentiel pour valoriser son intérieur. Outre la préservation de murs en pans de bois ou en **moellons***, la valorisation de détails historiques peut apporter un cachet supplémentaire au logis.

Ce qui devra être transformé : un mode de vie se traduit dans l'espace du logement par la fonction des pièces et par leur articulation les unes avec les autres. Chacun, en fonction de ce qu'il souhaite, peut définir ses besoins, et établir ses priorités.

SE POSER LES BONNES QUESTIONS...

Ces questions vous permettront de définir un programme modulable et évolutif, rassemblant vos attentes personnelles.

- Dans quelles pièces passeriez-vous le plus de temps ? La cuisine, le séjour ou le bureau ?
- Avez-vous besoin d'un espace de réception pour un grand nombre de personnes : occasionnellement, souvent ?
- Avez-vous besoin d'un espace d'accueil séparé ou préférez-vous entrer directement dans la pièce à vivre ?
- Avez-vous besoin de pièces supplémentaires, chambre, bureau ou atelier ?
- Aimez-vous les espaces largement ouverts vers l'extérieur ou préférez-vous les espaces plus intimes, à la lumière tamisée ?
- Utiliseriez-vous beaucoup les espaces extérieurs ? Pour vos loisirs : terrasse, jeux d'enfants ? De façon utilitaire : potager ou verger ?

Et pour plus tard ...

- Que ferez-vous des chambres de vos enfants une fois qu'ils seront grands ?
- Avez-vous un attachement particulier à la maison ou êtes-vous prêt à la revendre un jour ?

ZOOM SUR ...



S'APPROPRIER, ADAPTER, HABITER

L'organisation du logement est le reflet de ses habitants. Leur structure familiale, leur activité économique, leur position sociale, leurs habitudes de vie, leur relation à leur environnement (jardin, village, voisins...)

Le projet d'aménagement intérieur doit prendre en compte l'ensemble des habitudes de vie et de confort des futurs occupants.

Les transformations seront nécessaires, mais devront être précédées d'un diagnostic technique complet : identification des éléments patrimoniaux à préserver, relevé précis du bâti, repérage des éléments porteurs et du fonctionnement structurel, repérage des points sensibles (désordres existants à traiter, désordres potentiels à prévenir)

DES ADAPTATIONS NÉCESSAIRES

Aujourd'hui, la plupart du temps, la maison abrite une seule génération : couple et enfants. Leurs nouveaux besoins sont parfois difficilement compatibles avec l'organisation traditionnelle du logis et nécessitent des adaptations...

L'augmentation des surfaces : les surfaces nécessaires à l'organisation de nos logements actuels dépassent souvent la surface disponible dans les anciens logis. D'où l'aménagement des combles et / ou des dépendances.

L'évolution des besoins liés aux nouveaux modes de vie, entraîne une redistribution des espaces : la plupart du temps les pièces de vie trouvent leur place au rez-de-chaussée, tandis que les chambres et salles de bains s'installent dans les combles.

NOUVELLES EXIGENCES LIÉES AU CONFORT

La notion de confort a évolué, et cette évolution induit des modifications des espaces, et des équipements :

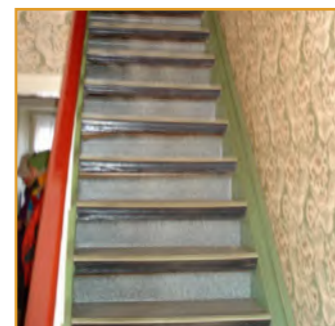
- **La lumière naturelle**, associée à de larges vues vers l'extérieur, est devenue indispensable à la qualité de vie. Selon les cas, on ouvre les remplissages des colombages, on trouve des apports de lumière zénithale, on vitre les portes de grange. (cf. fiches percements)
- **La notion d'intimité** a pris une importance cruciale. Chaque occupant de la maison peut s'approprier un espace personnalisable, dans lequel il a la possibilité de s'isoler.
- **L'amélioration thermique** : elle passe avant tout par la pose d'isolants thermiques rapportés sur les murs et dans les combles. (cf. fiches combles, et aménagement de granges). Ils permettent de réduire les dépenses d'énergie. **Les systèmes de chauffage central se développent.** Là où un seul point de chauffe, dans la stub, suffisait, il faut aujourd'hui une température agréable et homogène dans tous les volumes habités. Les planchers des rez-de-chaussées sont remplacés par des dalles intégrant des planchers chauffants. Chaudières et corps de chauffe doivent trouver leur place.

- **Les pièces dédiées à l'hygiène corporelle se multiplient.**

Les arrivées, et évacuations d'eau doivent trouver un passage. Les appareils sanitaires trouvent leur place dans des espaces aux dimensions confortables.

- Une attention particulière est portée à **la qualité de l'air ambiant.** Le premier traitement se fait par l'utilisation de ventilations qui permettent de renouveler l'air des pièces habitées, et d'empêcher l'accumulation d'humidité, et de produits nocifs. De plus en plus, l'attention se porte également sur la qualité des matériaux mis en œuvre, et notamment sur leur teneur en COV.

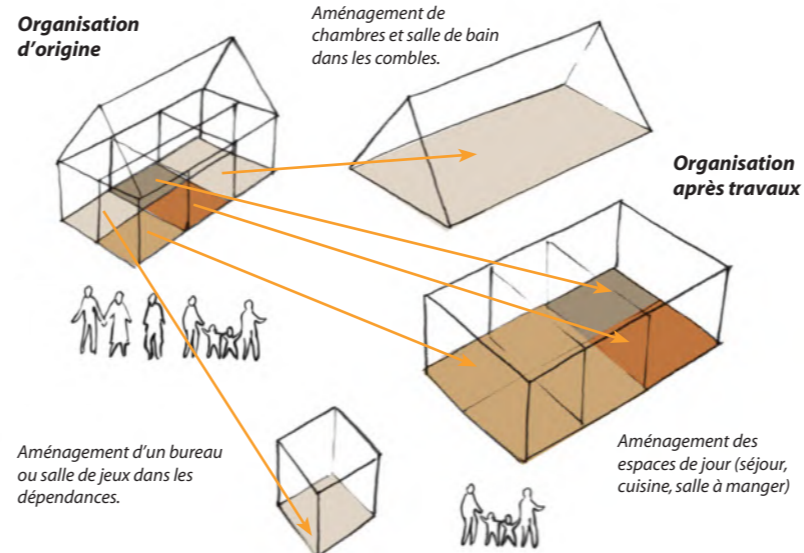
Les espaces se multiplient et se spécialisent, les réseaux et locaux techniques doivent trouver leur place. La lumière, la chaleur, la notion d'ambiance et de santé sont pris en compte et sont adaptables en fonction des occupants.



Avant



Après



Aménagement d'un bureau ou salle de jeux dans les dépendances.

Aménagement des espaces de jour (séjour, cuisine, salle à manger)

La création de percements

En toiture, elle permet d'apporter de la lumière naturelle et au niveau des murs elle offre une ouverture sur le paysage.



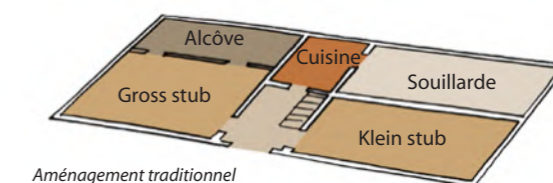
Le colombage ajouré offre des espaces ouverts et lumineux tout en conservant la structure porteuse du bâtiment.

La mise en place d'un escalier intérieur confortable

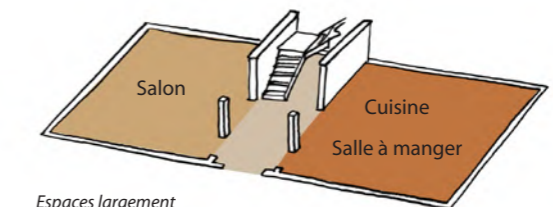
L'escalier occupe une position centrale dans la maison, cette caractéristique est parfaite pour une distribution efficace des différentes pièces. Par contre, sa proximité avec la porte d'entrée, dans un corridor étroit, empêche souvent de réaliser un espace d'accueil confortable, et d'y installer un vestiaire.

Une solution consiste, par exemple, à ouvrir les volumes tout en conservant la disposition des espaces de circulation. Ces travaux doivent être réalisés avec l'appui d'un professionnel.

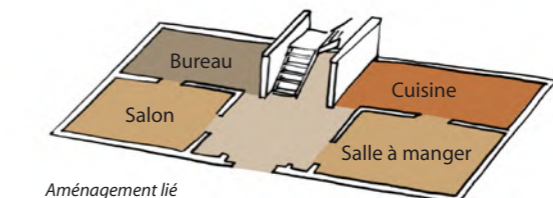
Modifier l'aménagement d'un rez de chaussée



Aménagement traditionnel



Espaces largement ouverts



Aménagement lié aux besoins actuels. Ces travaux doivent être réalisés avec l'appui d'un professionnel.

Créer une ambiance intérieure

Le choix des matériaux de finition, de leur couleur, du mobilier et des tentures, est déterminant dans le ressenti, et la qualité de l'ambiance intérieure.

Des matériaux traditionnels (bois, enduits à la chaux), inscriront l'aménagement dans une continuité par rapport à son histoire, tout en respectant le comportement **hygrométrique*** des supports, et en les préservant.

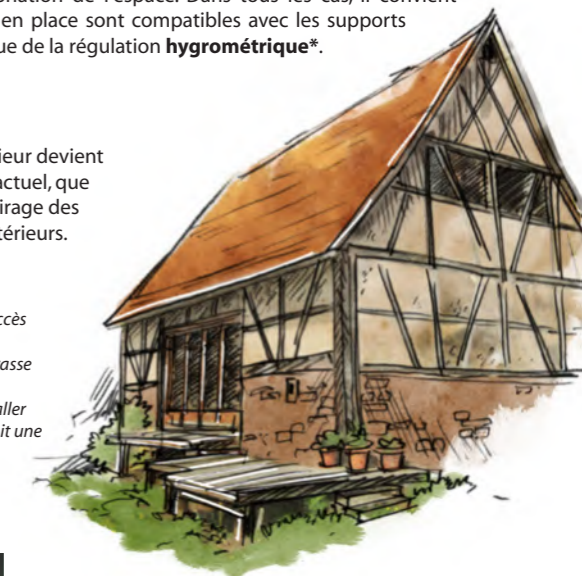
L'emploi de matériaux contemporains (métal, verre, ou composite...) donne un aspect plus moderne à un intérieur. Ils contrastent avec les matériaux de construction d'origine et permettent de distinguer une nouvelle appropriation de l'espace. Dans tous les cas, il convient de s'assurer que les matériaux mis en place sont compatibles avec les supports existants, notamment du point de vue de la régulation **hygrométrique***.

Le rapport intérieur / extérieur

Le rapport entre l'intérieur et l'extérieur devient primordial dans notre mode de vie actuel, que ce soit au niveau de la qualité d'éclairage des pièces ou de l'usage des espaces extérieurs.

L'ouverture sur un espace extérieur

La présence du soubassement empêche l'accès direct à la cour ou au jardin. Une solution peut être d'aménager une terrasse rehaussée, en construction légère (bois), suffisamment grande pour pouvoir s'y installer avec une table et quelques chaises et qui soit une transition avec le niveau extérieur.



Le jardin fait partie intégrante de la maison. Il existe plusieurs types de dialogue entre les espaces intérieurs et extérieurs :

Continuité spatiale

Prolongement des pièces de l'intérieur vers l'extérieur grâce à une terrasse, à la continuité d'un mur... Les volumes intérieurs paraissent alors plus grands.

Continuité visuelle

Le cadrage de la vue permet de donner une ambiance particulière. Il est donc essentiel de prendre en considération l'environnement paysager de la maison lors du réaménagement des espaces.

Une solution consiste, par exemple, à installer l'escalier à l'emplacement de l'ancienne cuisine. Ainsi, il est au centre de la maison, en face de l'entrée, sur la façade la moins bien exposée, et souvent située sur la limite parcellaire. Il trouve une place centrale, dans un endroit difficilement exploitable pour un autre usage.

Desservir les pièces depuis un espace de circulation : tout le rez-de-chaussée peut être ouvert, et peut abriter, dans un seul volume, l'ensemble des pièces à vivre. Cette solution permet de n'avoir qu'un point de chauffe, poêle à bois, pour l'ensemble.

Si vous voulez séparer les pièces, l'agrandissement de l'espace consacré à l'entrée et à l'escalier permet, en général, d'ouvrir des portes vers les pièces situées sur la façade arrière. Parfois, des circulations doivent être aménagées en complément.